

Valeurs actuelles

« Il n'est de richesses que d'hommes. » Jean Bodin

Chaque
jeudi

NUMÉRO 3852
DU 23 AU
29 SEPTEMBRE 2010

3,50 €

DOM : 4,90 €
BELGIQUE : 3,90 €
MADAG : 4,50 €
TUNISIE : 2,90 DT
ZONE CFA : 2 600 CFA
CANADA : 5,50 \$
MAYOTTE : 5,50 €

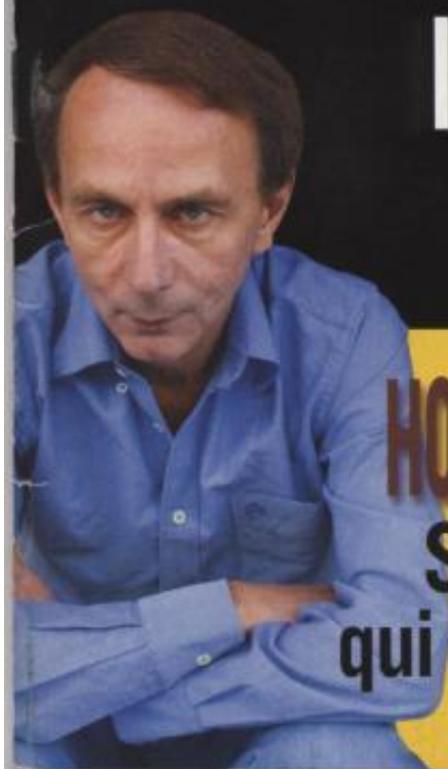
Valeurs actuelles

www.valeursactuelles.com



Comment les **SONDAGES** nous manipulent

... et pourquoi
les politiques en sont fous



HOUELLEBECQ
Ses vérités
qui dérangent

ROMS L'Europe
contre la France

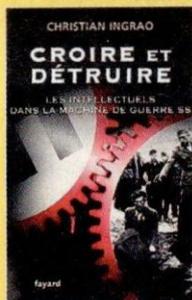


LE CHOIX DE VALEURS

CROIRE ET DÉTRUIRE

de Christian Ingrao

Comment peut-on être brillant, intelligent, cultivé et être responsable de la mort de centaines de milliers de personnes ? Avec *les Bienveillantes*, une réponse avait été donnée dans le cadre de la fiction. Voici ce qu'en pense l'historien à la suite d'une enquête menée depuis quinze ans.



L'auteur suit l'itinéraire de quatre-vingts intellectuels SS de leur naissance à leur mort. Trois temps forts : la jeunesse avec le poids de la Grande Guerre qui, pour eux, n'est pas achevée, leurs réseaux et leur formation intel-

lectuelle ; leur engagement ou comment ils intériorisent le système de croyances nazi exposé dans un chapitre remarquable ; enfin, perçue comme un rite d'initiation, l'expérience de la violence à l'Est, cet espace où ils montrent leur capacité à s'impliquer dans des tueries génocidaires. Ces « intellectuels d'action », animés d'« une ferveur millénariste, d'une angoisse eschatologique et d'un imaginaire défensif », trouvent en eux les ressources de haine leur permettant de tuer. **FRÉDÉRIC VALLOIRE**

Fayard, 580 pages, 25,50€.

AU FIL DES PAGES

VIVRE SOUS LA TENTE AU MOYEN ÂGE

d'Hervé Martin et Marc Russon

Pendant tout le Moyen Âge, de Charlemagne à Charles le Téméraire, une large partie de la population vivait sous la tente : des peuples migrants certes, mais aussi des rois, des laïcs et des religieux, des pèlerins et des marchands, des soldats, des prédicateurs. De nombreuses illustrations embellissent cet ouvrage inhabituel qui dévoile une pratique oubliée et pourtant très courante. Et qui trouve une dimension symbolique avec *la Dame à la licorne*. **F. V.**

Éditions Ouest-France, 408 pages, 23€.



LA PETITE GUERRE AU XVIII^e SIÈCLE

de Sandrine Picaud-Monnerat

La « petite guerre », c'est ce que l'on appelle de nos jours la guérilla ; elle est faite par des « brigands » et l'on ne peut y faire montre de ses qualités de stratège. Et pour-



tant, certains, comme le maréchal de Saxe, s'y intéressent. Des troupes légères, tels les hussards, s'en font une spécialité. Ce type de guerre se développera en Vendée,

en Espagne, et trouvera ses théoriciens, un Français, Le Mièrre de Corvey, et deux auteurs allemands, Valentini et Decker. **F. V.** *Economica*, 686 pages, 35€.

ANDRÉ MALRAUX, MINISTRE DE L'IRRATIONNEL

de Charles-Louis Foulon

Comment un homme de lettres devient-il un politique chargé de construire le ministère



des Affaires culturelles ? Comment un compagnon de route des communistes devient-il un gaulliste ardent ? Sans complaisance, fort de documents inédits, cet essai surprenant aide à mieux comprendre Malraux avec ses contradictions, ses erreurs, ses dépressions, son lyrisme brouillon, ses rêves et son anti-thèse, Sartre qui se déclare être « l'anti-Malraux ». **F. V.**

Gallimard, 508 pages, 29€.

SOUS LES PROJECTEURS ARCHÉOLOGUES À ANGKOR

Depuis 1907, l'École française d'Extrême-Orient participe à la restauration des temples d'Angkor en collaboration avec les archéologues cambodgiens. Une centaine de photographies issues des archives de cette institution et un film de Didier Fassio illustrent ce travail titanesque (300 000 blocs de pierre déposés pour le temple du Baphuon), dont une part devrait s'achever au printemps prochain. **V. Ct**

Musée Cernuschi, Paris VIII^e, jusqu'au 2 janvier. Tél. : 01.53.96.31.50.

21 septembre 1970

Olivier Guichard, ministre de l'Éducation nationale, se rassure : la rentrée s'est bien passée. Fort d'un budget représentant 17 % des dépenses de l'État, dépassant celui de la Défense, l'effort a porté sur la construction d'établissements et la création de postes d'enseignant.

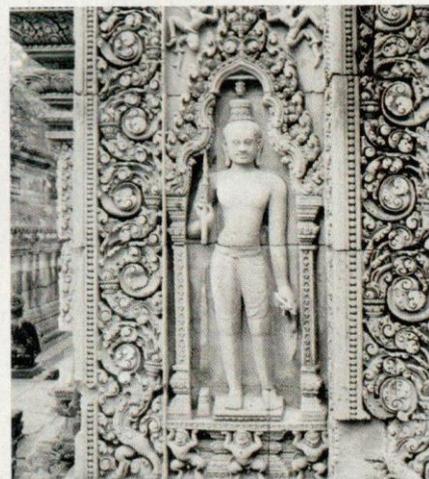
Monsieur Olivier Guichard paraît décidé à laisser de côté les « grandes idées » léguées par ses prédécesseurs, préférant avoir moins d'imagination mais gérer et administrer correctement. La loi

d'orientation (d'Edgar Faure) ne sera plus systématiquement le texte de référence. Le ministre sait qu'elle est inapplicable. On s'y tiendra chaque fois que cela sera possible. Pour le reste, le pragmatisme sera de rigueur. Les lycéens – et dans quelques semaines les étudiants – vont-ils pour autant connaître une ambiance plus propice aux études ? « On a beau construire de nouveaux bâtiments et accorder un budget confortable à l'Éducation nationale, explique un professeur modéré, on ne résoudra pas pour autant un problème essentiel : celui du travail des élèves. Le climat est devenu désastreux. » « Trop de parents, écrit l'académicien Pierre Gaxotte, oublient de faire leur examen de conscience. Ont-ils bien élevé leurs enfants ? Se sont-ils donné la peine de former leur esprit ? Ne se sont-ils pas déchargés de leurs responsabilités en invoquant l'excuse facile que les jeunes ne veulent plus rien entendre ? »

Photo : Olivier Guichard.



UNIVERSAL PHOTO/SIPA



EFEO/LUC IONESCO